

## COMMENT DISCERNER LA VOLONTE DE DIEU A LA MANIERE DE ST. JOSEPH

### III DRESSEZ UN PLAN ET SOYEZ PRETS A LE REVOIR

#### Introduction

Quelle est la finalité du discernement ? Le but ultime du processus de discernement est de découvrir, ou d'arriver à connaître, la Volonté de Dieu. Mais le discernement n'est sûrement pas qu'un désir d'assouvir sa curiosité. Parvenir à connaître la Volonté de Dieu comporte aussi une grande responsabilité. Dieu parle, Dieu révèle, mais Il s'attend à recevoir notre réponse, ce « *Fiat* », « *Qu'il advienne de moi selon Ta parole* », ou encore « *Me voilà prêt à faire Ta Volonté* ».

Le discernement doit conduire à l'action. Si le discernement nous révèle la Volonté de Dieu, il demande aussi l'obéissance, l'accomplissement de cette Volonté. En effet, Dieu ne révèle jamais Sa Volonté s'il ne décèle pas d'abord l'intention de croire, obéir, agir.

Pour cette raison, les deux premières étapes du discernement selon St. Joseph sont la manifestation essentielle de cet état d'esprit. S'efforcer de faire silence est une manifestation évidente du fait que vous croyez que Dieu a un projet, et que c'est un projet qui vous regarde, qu'Il veut révéler. Garder le silence indique que vous souhaitez vraiment écouter, que vous êtes vraiment ouverts à ce que Dieu veut vous dire et vous montrer.

Être juste, ou plutôt essayer de conformer sa vie aux Commandements de Dieu, est une autre manifestation essentielle du fait que vous souhaitez savoir ce que vous pouvez faire de plus pour Celui qui vous a tant aimé, bien au-delà de ce que vous méritez. En réalité, le discernement est un exercice pour les disciples de Jésus. Si quelqu'un n'a pas encore pris la décision de devenir un disciple de Jésus, il doit être évangélisé. Il n'y a pas de discernement qui puisse aider à devenir disciple de Jésus. Particulièrement pour les baptisés, il devrait être évident ce qu'ils ont à faire : devenir ce qu'il ou elle sont appelés à être. Il faut d'abord devenir ce que vous êtes appelé à être en tant que baptisés, des disciples de Jésus ; le discernement ne vient qu'après, pour vous montrer comment agir.

Les deux étapes successives, donc, nous conduisent à la cinquième et dernière étape, qui est celle de l'action.

#### A. Troisième étape : Établir un plan

La troisième étape est donc de dresser un plan d'action.

St. Joseph était un homme d'action. Avant même que l'ange ne lui apparaisse, il avait mis en place un plan pour gérer la situation de l'infidélité supposée de Marie. Jésus aussi avait Son plan, lorsque « *le visage déterminé, Il prit la route de Jérusalem.* ». Si vous souhaitez discerner comme St. Joseph, il vous faut un plan.

Le Pape François nous dit que St. Joseph, « *sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement* » (PC, 4).

Quel que soit le plan que nous imaginons ou élaborons, il devrait toujours être en conformité avec le plan du salut. « *La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout le dessin salvifique* », comme l'affirme saint Jean Chrysostome. » (PC 1)

Dieu respecte notre intelligence et notre liberté. « *Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.* » (PC 5)

## 1. Le nœud de la question

Afin de bien planifier, il faut que vous sachiez quel est votre point d'arrivée, c'est-à-dire ce qui, chez vous, nécessite d'un plan d'action. En d'autres mots, chacun doit avoir clair à l'esprit quel est le nœud de la question, quelle difficultés, problèmes ou défis il se trouve à devoir affronter.

St. Joseph avait plusieurs problèmes à gérer, et des décisions à prendre. Tout d'abord, s'il devait quitter Marie et dans quelles conditions. Ensuite, combien de temps il devrait rester en Égypte, en tant qu'immigré. S'il devait s'installer à Bethléhem ou Nazareth en rentrant d'Égypte. Mais il y avait aussi d'autres sérieux problèmes qui réclamaient une décision urgente, comme lorsque Hérode décida de tuer tous les bébés de moins de deux ans pour s'assurer de supprimer Jésus. Il est intéressant que Joseph ait été éclairé par Dieu au sujet de cette menace, avant même d'en apprendre l'existence.

Comme dit l'adage, si vous ne savez pas où vous allez, vous risquez de ne jamais y arriver.

## 2. Ce que vous pouvez faire tous seuls, Dieu ne le fera pas pour vous.

Une fois que vous aurez identifié ce que vous voulez accomplir, quelles difficultés ou problèmes vous devez résoudre, quelle est exactement la question pour laquelle vous cherchez à connaître la Volonté de Dieu, alors vous devez vous mettre

au travail. Parfois, il nous arrive d'avoir une attitude passive face à la Volonté de Dieu. Le discernement est un processus exigeant qui peut prendre du temps. Le discernement n'est pas un rituel magique, il n'y a pas de formule toute faite qui nous livre tout de suite la bonne réponse, ce n'est pas aussi simple que retirer une tasse de café d'un distributeur de boissons. Ce que nous sommes en mesure de faire nous-mêmes, Dieu ne le fera pas à notre place. Nous devons nous mettre à l'œuvre comme si tout dépendait de notre action, et faire confiance à Dieu comme si tout dépendait de Lui. Nous devons travailler dur, mais ensuite Lui laisser la responsabilité du résultat de nos efforts. Si Dieu est aux commandes, nous pouvons accepter un résultat mitigé et supporter l'échec.

Le Pape François a voulu mettre en exergue cet état d'esprit dans la vie de St. Joseph :

*« Dieu réussit toujours à nous sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, **faisant toujours confiance à la Providence.** » (PC 5)*

*« Bien des fois, en lisant les "Évangiles de l'enfance", on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph (...) Dieu intervient en faisant confiance au courage créatif Joseph » (PC 5)*

*« Loin de nous, alors, de penser que croire signifie trouver des solutions consolatrices faciles. La foi que nous a enseignée le Christ est, au contraire, celle que nous voyons en saint Joseph **qui ne cherche pas de raccourcis** mais qui affronte "les yeux ouverts" ce qui lui arrive en assumant personnellement la responsabilité. » (PC 4)*

## **B. Quatrième étape. Ajuster le tir, si besoin**

Bien qu'il ait un plan, St. Joseph a toujours été prêt à changer de ligne de conduite lorsque Dieu intervenait pour révéler Son propre projet. Jésus aussi a dû changer de plan lorsqu'Il a compris qu'il allait être enlevé par la foule pour être intronisé (cf. Jn 6 :15). Faites donc vos plans mais, comme St. Joseph, soyez toujours flexibles pour suivre Dieu lorsqu'Il décide de vous révéler Son plan.

Le Pape François nous dit que « *L'histoire du salut s'accomplit en « espérant contre toute espérance » (Rm 4, 18), à travers nos faiblesses. Nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité **la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse** (...) La volonté de Dieu, son histoire, son projet, passent aussi à travers la préoccupation de Joseph. Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. » (PC 2)*

## 1. Etre souples

St. Joseph nous épaté par sa capacité à s'adapter. Il n'a jamais hésité à changer d'avis lorsqu'une meilleure solution se présentait à lui. Lorsqu'une porte se fermait, il ne se laissait pas aller au désespoir mais cherchait une autre ouverture. « *Arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, Joseph aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. Lc 2, 6-7).* » (PC5). Il n'était pas rigide, il ne s'est jamais figé ; il a toujours été prêt à changer et s'adapter. Pour lui, ce n'était pas un problème qu'on lui demande de se lever et partir au milieu de la nuit. Ce n'était pas un problème d'aller vivre dans un pays étranger avec une culture différente. Ce n'était pas un problème qu'on lui demande, à la dernière minute, de s'installer en Galilée au lieu de retourner en Judée.

## 2. Affiner son projet

A l'École de St. Joseph, nous avons donc appris que pour bien discerner il ne nous suffit pas de faire notre part et dresser un plan avec l'intelligence et la sagesse que Dieu nous a données et que nous pouvons cultiver et augmenter, mais qu'il est aussi nécessaire d'être prêts à s'adapter et à le faire sans délai. St. Joseph, comme Marie, nous apprennent à abandonner toute résistance au changement et à ce qui est nouveau. Et pour y arriver nous devons être souples, y compris pour ce qui est de nos conceptions spirituelles et nos dévotions. Parfois, le processus de discernement doit être total parce que, très souvent, les besoins que nous identifions et sur lesquels nous décidons de travailler devront être peaufinés. A la mort d'Hérode, Joseph comprit que Dieu l'appelait à rentrer en Israël, mais il devait encore découvrir quel serait l'endroit où il devait s'installer. « *Dieu a aussi révélé à Joseph ses desseins par des songes, de façon analogue à ce qu'il a fait avec Marie quand il lui a manifesté son plan de salut. Dans la Bible, comme chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté* ». (PC 3)

## Conclusion

St. Joseph n'était pas un idiot. Il n'était pas rêveur. Il a dû faire beaucoup de rêves dans sa vie, comme tout être humain. Mais à quatre occasions très précises, il a su avec certitude que ces rêves venaient d'en haut. Il a pu discerner la qualité de ces rêves car il savait écouter Dieu, parce qu'il avait choisi d'obéir à Sa Volonté et d'apporter sa contribution, et il savait que Dieu pouvait se servir de lui qui, aux yeux du monde, n'était qu'un homme simple, faible, insignifiant. Écoutez ce que dit le Pape à ce propos :

*« Une lecture superficielle de ces récits donne toujours l'impression que le monde est à la merci des forts et des puissants. Mais la "bonne nouvelle" de l'Évangile est de montrer comment, malgré l'arrogance et la violence des dominateurs terrestres, Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut. Même notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence. (PC 5)*